

Le changement climatique, ce n'est pas qu'une question d'environnement, ni de politique. C'est avant tout une question de personnes.

À travers le monde, le climat est en train de changer. Il est de plus en plus difficile de trouver de l'eau salubre. Des habitations sont détruites. Et, en conséquence, de plus en plus de personnes ne mangent pas à leur faim. Nous subissons tous les effets du changement climatique mais ce sont les populations des pays en développement qui sont les premières touchées, et qui en souffrent le plus.

A l'ONU, les négociations sur le climat continuent. Elles peuvent paraître lentes et parfois imparfaites mais elles sont d'une importance cruciale. Ce n'est qu'à ce niveau multilatéral (mondial) que verront le jour les actions et les engagements financiers, collectifs et à grande échelle, dont nous avons besoin pour combattre le changement climatique. Le processus de l'ONU ne cherche pas à boucher les trous. Son objectif est de trouver une solution à long terme, et c'est la bonne approche. Nous ne pouvons pas nous attendre à des solutions miracle mais nous pouvons et devrions nous attendre à des progrès continus.

Cette année, au cours du Sommet de l'ONU sur le climat, qui se tiendra à Durban (Afrique du Sud), les gouvernements doivent prendre certaines mesures évidentes et réalisables afin d'avancer dans la bonne direction :

- Maintenir le Protocole de Kyoto en vigueur. La première étape du Protocole de Kyoto, l'accord mondial actuel pour lutter contre le changement climatique, touchera sous peu à sa fin. Il s'agit du seul et unique accord juridiquement contraignant, c'est pourquoi il doit continuer de s'appliquer sur une deuxième période et servir de tremplin pour un accord mondial juste, ambitieux et contraignant sur le changement climatique.
- S'accorder sur les moyens de trouver les fonds qui font défaut pour lutter contre le changement climatique, afin d'aider les pays en développement à le combattre dès aujourd'hui et à l'avenir. Cette année offre de réelles possibilités de progresser, entre autres grâce à l'établissement de deux nouvelles sources innovantes de financement : un prélèvement sur les émissions mondiales du transport maritime et une taxe sur les transactions financières. Il est aussi important que cet argent soit réparti de manière égale entre la réduction des impacts défavorables du changement climatique et l'aide aux communautés qui doivent trouver les moyens de s'adapter à la réalité du changement climatique.
- Établir le Fonds de Copenhague pour le climat, avec un souci particulier pour les droits et les besoins des femmes, et en distribuant les fonds de manière à respecter les désirs des pays en développement et non pas à leur imposer les exigences des autres.

En Afrique, de nombreuses personnes, principalement des femmes, n'ont rien d'autre pour assurer leur survie que la nourriture qu'elles font pousser. Mais leurs cultures subissent l'effet dévastateur du changement climatique. La modification du régime des précipitations, les sécheresses plus longues et plus sévères, les inondations et l'augmentation des températures sont des phénomènes qui posent tous de véritables défis aux agriculteurs, pour qui il devient plus difficile de savoir quand semer, cultiver et récolter.

Aujourd'hui déjà, l'évolution du régime climatique et la multiplication des événements climatiques extrêmes ont un impact sur la quantité de nourriture produite, en particulier par les petits exploitants et petites exploitantes agricoles et les populations qui dépendent de la pêche. Les recherches indiquent que la production de nombreuses cultures, dont des millions d'entre nous dépendent, sera sévèrement perturbée au cours des prochaines années. Dans la Corne d'Afrique, le déclin de la production de maïs pourrait atteindre jusqu'à 35 % dans les 20 prochaines années. Les prix alimentaires se trouvent déjà à un niveau record et, si rien n'est fait contre le changement climatique, devraient continuer leur envolée inexorable. Il est anticipé que le cours du maïs augmente de 80 % en raison du seul changement climatique, ce qui signifie une augmentation globale de près de 180 % par rapport au cours actuel.

Ces impacts nous mettront tous dans une situation difficile mais ils pourraient se traduire en véritable catastrophe pour les personnes pratiquant l'agriculture de subsistance et les personnes pauvres qui ne

disposent ni des ressources, ni des capacités de résistance pour faire face à ces difficultés prolongées.

Alors que le changement climatique s'accompagne d'immenses défis, il s'accompagne d'opportunités tout aussi grandes. En combattant le changement climatique et en réduisant la pollution atmosphérique, nous pouvons montrer aux communautés pauvres le chemin d'un développement basé sur de faibles émissions de carbone. Nous pouvons augmenter nos récoltes en donnant accès aux agriculteurs à des méthodes et des outils agricoles à la fois innovants et durables. Nous pouvons améliorer la qualité de l'approvisionnement en eau et la santé des populations. Nous pouvons combattre le chômage en créant de nouveaux emplois dans l'industrie des énergies renouvelables. Chaque jour, les communautés du monde entier saisissent de telles opportunités mais nos politiciens et chefs d'entreprise n'agissent pas suffisamment rapidement pour suivre le mouvement.